



Le 18 octobre, TOUS EN GREVE pour les libertés syndicales, nos salaires et nos retraites.

Les organisations syndicales CGT, FSU, FO et Solidaires condamnent avec la plus grande fermeté les mesures de réquisitions décidées par le gouvernement et mises en œuvre par les préfets, dans le cadre du conflit social mené par les travailleur.se.s des raffineries et des dépôts pétroliers, tout comme nous dénonçons toutes les attaques menées contre les syndicalistes qui se multiplient depuis des mois.

Ces attaques du monde du travail démontrent, à nouveau, le parti pris du gouvernement pour les intérêts du capital et des sociétés aux « supers profits », plutôt que pour ceux du travail et des travailleur.se.s.

Il s'agit là d'une remise en cause du droit de grève, une disposition illégale que les organisations dénonceront devant les tribunaux et qui amènera à une nouvelle condamnation de cette pratique. Car, oui ! Le gouvernement Sarkozy avait déjà été condamné sur le même sujet en 2011.

Le choix du gouvernement est clair : remettre en cause le droit de grève constitutionnel plutôt que de s'attaquer aux patrons de Total et d'Exxon qui jouent la carte du pourrissement, et, plus largement, aux groupes pétroliers qui s'enrichissent de manière éhontée sur le dos des citoyens. Dans la bataille idéologique qui est en cours, gouvernement et patronat n'hésitent pas à lancer des campagnes de désinformation, par exemple sur les conditions de rémunération des travailleur·ses mobilisé·es.

La responsabilité et les conséquences du conflit engagé dans la pétrochimie relèvent bien du patronat et du gouvernement, qui s'entêtent dans leur refus d'engager des négociations pour répondre aux revendications des salarié·e.s.

Dans la chimie comme ailleurs, le patronat essaie par tous les moyens de casser toutes perspectives de mobilisation en tentant de briser et de stigmatiser les militant·e.s, pour continuer à satisfaire l'appétit insatiable du capital. Face à ces attaques du monde du travail, il nous faut répondre collectivement pour faire entendre nos revendications.

Celles-ci sont légitimes : nous nous mobilisons pour une meilleure répartition des richesses créées par les salarié·e.s, en réclamant des hausses de salaires. Cela ne concerne pas que les raffineries : agroalimentaire, crèches, transports publics, énergie et nucléaire, organismes sociaux, banques et assurances, éducation, santé, commerce, métallurgie... Dans tous les secteurs professionnels, exigeons de réelles augmentations de salaire, immédiatement.

Les jeunes se mobilisent aussi, pour leurs conditions de vie et d'études ainsi que pour une réforme des bourses ambitieuse. Le mouvement des lycées professionnels, d'ores et déjà décidé pour le 18 octobre, s'inscrit dans cette dynamique.

Les organisations CGT, FSU, FO et SOLIDAIRES appellent tous·tes les salarié·e.s, du public comme du privé, à se mettre en grève partout où cela est possible et à venir rejoindre les rassemblements le 18 octobre 2022 :

- **Pau 10h30 devant la préfecture**
- **Bayonne 10h30 devant la sous-préfecture**
- **Imposons le respect des travailleurs.e.s, même quand ils sont en lutte !**
- **Imposons le retrait du projet scélérat de réforme des retraites.**
- **Imposons de vraies augmentations de salaire.**

La CGT appelle les salariés

A faire grève sur la plage fixe (10h-11h30)

Et à se joindre à la manifestation



Communiqué de la Coordination des Syndicats CGT de TotalEnergies

Paris La Défense, le 14 octobre 2022

La Direction Générale de TotalEnergies refuse d'entendre les grévistes !

Après plus de 2 semaines de mobilisation par la grève, et suite à la journée surréaliste d'hier, durant laquelle, il est important de le rappeler, TotalEnergies, avec la complicité du gouvernement, a fait le choix d'envoyer les forces de police chercher les salariés grévistes chez eux pour les contraindre à venir travailler (sous peine d'emprisonnement et d'amende, en cas de refus), comme aux pires temps de notre histoire, nous avons arraché l'ouverture en urgence d'une réunion de négociation sans contrepartie.

La réunion a donc débuté à 20h en présence des 4 seules organisations syndicales représentatives à ce périmètre (CGT, CAT, CFDT, CFE-CGC). Dès le début, nous avons assisté à la plus grande pièce de théâtre jamais organisée chez Total. Nous avons pu mesurer très clairement le niveau de collusion entre la direction générale et certaines OS. Elles portent ensemble la responsabilité de l'échec de ces négociations, la responsabilité de la dégradation de nos conditions de travail, de la dangerosité de notre outil et de la totalité des conséquences qui émergeront à plus ou moins court terme de cette situation.

Pour autant, peu importe leurs niveaux, les propositions mises en avant par la direction, ne sont que les résultats de NOTRE lutte. Sans la détermination des travailleurs grévistes en lutte avec la CGT, nos dirigeants n'auraient pas mis sur la table, une augmentation générale de ce niveau. C'est bel et bien parce que nous nous sommes lancés dans la lutte, malgré les mensonges, malgré les intimidations, malgré les diverses pressions, malgré le dénigrement du gouvernement, malgré leur recours à la force publique, que nous avons obtenu ce résultat. Mais les propositions faites lors de ces négociations ne sont pas à la hauteur de nos attentes, et de celles des salariés grévistes.

C'est donc pour l'ensemble de ces raisons que la CGT demande aux salariés de continuer la lutte afin d'obtenir le plus rapidement possible une nouvelle réunion de négociation sérieuse, sous le contrôle des grévistes.

Nous avons fait une partie du travail et nous avons arraché **le minimum possible** de ce que pouvait donner une entreprise multimilliardaire, qui a fait le choix du « tout pour l'actionnaire » au mépris des salariés.

Partout nous allons envoyer un message de fermeté à destination de cette direction sourde qui est incapable d'entendre la souffrance des salariés.

Sur tous les sites en lutte, à chaque relève, la CGT posera la question de la continuité de ce mouvement et nous déciderons démocratiquement, tous ensemble, de la suite à donner.